

Fertilisation : des produits naturels pour tendre vers l'autonomie

Mercredi 15 février à Thairé d'Aunis, une trentaine d'agriculteurs du département se sont retrouvés dans les locaux de l'EARL Bonnin à l'invitation de la SOBAC.

Cette société exploite un procédé de fertilisation naturel mis au point par un agriculteur Aveyronnais, Marcel Mézy.

Durant l'après midi, les invités ont assisté à une présentation de la méthode réalisée par des techniciens maison. Dans le prolongement, ils ont pu écouter les témoignages de deux confrères des Deux Sèvres qui utilisent ces apports depuis six années. Jean-Pierre Guérit éleveurs caprins à Périgné et Joël Parthenay éleveur de vaches allaitantes et céréalier à St-Maixant-l'École, ont présenté leurs parcours respectifs, livrés

thode prônée et répondu aux nombreuses questions.

Inventé il y a 30 ans, ce concept de fertilisation est le fruit du bon sens. Il a débouché sur une méthode naturelle dont la but ultime est d'aider la matière organique, présente dans les sols, à se transformer en humus nourricier qui redonne vie à la terre.

En granulés à épandre, **Bactériosol** est un amendement organique permettant l'humification de toutes



Joël Parthenay livrant son témoignage en tant qu'utilisateur de Bactériolit.

formes de matières organiques ; recycle les éléments minéraux non assimilés par les plantes et augmente le taux d'humus des sols.

Sous forme de poudre, **Bactériolit** est un additif de compostage permettant d'améliorer l'efficacité des engrais de ferme et d'activer rapidement la transformation biologique des fumiers

(bovin, caprin) et lisiers en humus.

En phase active les éléments naturels bloqués au sein de ses préparations sont libérés et rendus assimilables, restituant ainsi aux plantes et cultures tous les éléments nutritifs nécessaires à leur bonne croissance pour obtenir des rendements optimisés tout en permet-

tant au passage une économie sur le budget des intrants.

Aujourd'hui, ce procédé est adopté par plus de 5 000 agriculteurs en France. Sous ses deux consistances il est produit à près de 40 000 tonnes par an.

Les hommes de la SOBAC commercialisent cette méthode depuis plus d'un quart de siècle mais à la veille de la future PAC 2013, ils mettent les bouchées doubles auprès des agriculteurs pour porter à leur connaissance ces solutions afin qu'ils puissent être les acteurs d'une agriculture écologiquement intensive, rentable et acquérir une autonomie optimum.

Pour tout renseignement votre contact SOBAC en Charente-Maritime : Solène Boudou au 06 82 47 82 92.